

L'ÉDITO

Eric Burgraff

L'ÉCOLE VAUT MIEUX QU'UNE CRISE

Pacte d'excellence, année un. Après 36 mois de réflexion - pour mémoire, l'affaire avait été lancée par Joëlle Milquet le 1^{er} septembre 2014 -, le grand accord entre les acteurs de l'enseignement devait commencer à passer, en cette rentrée 2017, de la théorie à la pratique.

Alors que le CDH offrait, en guise d'apéro estival, une crise sans précédent à la Fédération Wallonie-Bruxelles, nombre de signataires du Pacte s'étaient pourtant mis à douter de la capacité de l'exécutif francophone à traduire dans des actes les premières pages de cet énorme catalogue d'intentions. La dernière séance parlementaire de juillet avait pourtant démontré le contraire, donnant du sens à la notion de « responsabilité politique ».

La première séance du gouvernement francophone - la première de la cohabitation forcée entre gens qui se détestent cordialement désormais - a confirmé la tendance.

On ne doute pas un seul instant que lorsque Marie-Martine Schyns décrit une « ambiance très constructive » entre PS et CDH, elle s'inspire largement de la méthode Coué.

On doit bien constater pourtant que, si elle arrive le 1^{er} septembre avec en sus des importantes décisions de juillet,

un plan pour engager à terme 651 puéricultrices dans le maternel, un autre pour remettre à plat tous les référentiels dans la perspective du tronc com-

mun, un troisième pour poser les balises de l'enseignement

C'est à l'épreuve des mois que l'on mesurera la solidité des postures actuelles

qualifiant... on doit bien constater qu'il y a en arrière-plan une forme de consensus.

Que donc le sens de la responsabilité politique a résisté à l'été. Que l'école vaut mieux qu'une crise.

Définitivement ?

C'est à l'épreuve des vingt prochains mois que l'on pourra réellement mesurer la solidité des postures actuelles, aussi constructives soient-elles.

C'est que dans une Fédération Wallonie-Bruxelles dont le budget est à 80 % dédié à l'enseignement, le chemin vers les élections de 2019 sera parsemé de pièges bien plus périlleux que la seule implémentation du Pacte d'excellence.

Il faudra au PS et au CDH beaucoup d'ingéniosité pour manœuvrer autour des projets de fusions dans le supérieur, pour finaliser la réforme de la formation initiale des enseignants, pour gérer les revendications salariales qui immanquablement en découleront, pour faire aboutir les promesses de remise à plat

du décret Inscription, pour entendre les inévitables doléances autour des cours de philosophie et de citoyenneté... tous projets porteurs de positions intrinsèquement dogmatiques.

Il faudra au PS et au CDH beaucoup d'ingéniosité pour ne pas transformer les dossiers scolaires en un brûlot politique. Car c'est bien sûr, l'école vaut mieux qu'une crise.